



les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur
le chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Sur les routes du rêve, il n'est point de muraille



Photo de André Gilbert : l'Aubrac

Numéro 024 juin 2012

revue mensuelle et gratuite
sur le chemin de Compostelle

les spécialistes de la santiagothérapie...

→ pour nous faire parvenir un article, une photo, un
commentaire, une opinion, une expérience, un témoi-
gnage, une idée,

→ pour vous abonner, vous désabonner,

→ pour abonner un ami,

→ pour retrouver et télécharger les anciens numéros

🌸 allez sur le site www.chemindecampostelle.com
et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite
et même fortement recommandée.

→ ✉ zoreilles@chemindecampostelle.com



Sommaire

- La Randoline avance sur le GR 65...
- L'arbre, de Charles-Henri Masson
- To be pèlerin or not pèlerin...
- La pharmacie spirituelle du pèlerin
- La Balade des Pèlerins
- Perdu de vue
- Témoignage de Margaret, hébergeante à Lauzerte
- Le combat courageux de Roger Siess
- Les e-retraites, c'est quoi ?
- Trucs perdus sur le chemin
- Erratum
- Recherche compagnons
- Le verger pèlerin
- Maison à vendre sur le Chemin
- Songe autour de la Madeleine
- Le pèlerin mort sur le chemin
- Les squatters du Camino...
- Une idée de site internet de photos
- Le projet de Gérard Trèves
- C'est les vacances

les zoreilles du chemin

→ La Randoline avance sur le GR 65....

Samedi 2 juin, la première Randoline pèlerine partie du Puy-en-Velay est arrivée au gîte du Poudally, près du Mas-de-Vers, juste avant Cahors. Elle était tractée par Bunny, un courageux petit âne.

Le beau rêve est donc devenu réalité grâce à la générosité des anciens pèlerins, des associations jacquaires, des clubs-services Rotary et Lion's et de quelques banques et compagnies d'assurances généreuses. Que chacun en soit remercié.

Chaque semaine durant ce Grand Raid 2012, des personnes à mobilité réduite, aidées par des membres de leur famille ou des accompagnateurs bénévoles, se sont relayées aux commandes de la machine.

Ils ont connu les petits déboires inhérents à toute machine vélocipédique : quelques crevaisons, des freins qui chauffent, mais surtout l'immense bonheur de traverser nos terroirs sur un grand chemin de Liberté, dans le grand silence de la Nature.

Le prochain grand défi, quand la machine sera parvenue au pied des Pyrénées, sera d'attaquer la montée vers le port de Cize et de redescendre sur Roncevaux ! Ce sera alors le travail d'un robuste âne de la race Pyrénées, habitué aux dénivelés de la montagne basque.

Pour tout renseignement ou inscription, contactez l'association



www.randolinecompostelle.com

→ L'arbre, de Charles-Henri Masson

Peuplier... Pèlerins, il faut aimer cet arbre, fidèle compagnon de route. En cheminant à ses côtés, si vous savez écouter, il vous fera aimablement la conversation. Ses pétioles vrillées ordonnent à ses feuilles de vibrer, de palpiter, de chantonner selon l'humeur et la dextérité du vent du moment. Le vent, la bise, la brise... la vie, font osciller chacun leur archer... à leur gré. Néanmoins, vous vous sentez en confiance avec ces grands aînés...

Ils vous disent dans une langue exquise, compréhensibles par les seuls initiés, ils vous disent : « Va ton chemin, ami pèlerin, sous mon ombre prêtée, marche allègrement. Je suis le relais de ton regard vers les oiseaux qui bruissent dans mon feuillage. Je suis le tremplin de ton imagination vers les nuages. Je suis le cerf-volant de tes rêves vers le ciel. Je suis la relève de ton âme vers le Créateur.

Va ton chemin ami pèlerin, à ton retour, tu me verras de loin, tu me retrouveras grandi peut-être, mais pas vieilli ; je me moque du temps qui passe ; à quoi bon s'inquiéter, le temps me dépasse, indifférent, immuable... Alors écoute mon message, dit le peuplier...

Si je monte insensiblement vers le ciel, toi, tu marcheras imperceptiblement vers l'Esprit, mais seulement si tu prends la peine de le chercher, dans le secret de ton âme, dans la profondeur de ton cœur... »

C'est bien beau tout cela, dit le marcheur, mais comment répondre à l'invitation muette du grand arbre, comment le remercier ?

Mais tout simplement en l'admirant profondément, joyeusement, sincèrement. Et tout cela en méditant dans le plus grand silence.... en esquissant tout de même, un imperceptible sourire....

charleshenrimasson@yahoo.com

→ To be pèlerin or not pèlerin...

Haro sur le randonneur ! Ce vil escroc qui vient nous corrompre notre beau chemin de Compostelle. Chemin qui devrait toujours garder sa belle pureté d'origine. Et c'est qu'ils sont de plus en plus nombreux les bougres !

A cause de quatre d'entre eux, nous avons bien failli, avec mon épouse nous retrouver sans toit à la sortie de l'Aubrac : tous les gîtes étaient pleins, et nous avons commis la « douce folie » (ou confiance en la providence) de ne pas réserver notre gîte par téléphone, ni la veille, ni le matin. Contrairement à nos malandrins. Les gîtes étaient pleins de randonneurs ayant réservé, mais n'étant pas encore arrivés. Nous, nous étions arrivés, mais sans avoir réservé !

Alors, suite à tant d'articles sur ces « mauvais pèlerins qui gâtent tant notre beau chemin », je m'interroge : qui sont les mauvais pèlerins ? Sommes-nous, nous-mêmes, de vrais bons pèlerins ? Assurément oui (à première vue) ! Et eux ? Assurément non (bien entendu) ! D'ailleurs quelle différence entre un « bon pèlerin » et un « mauvais randonneur » :

- le « bon pèlerin » va son chemin à pied, et pas à vélo, sinon c'est un cycliste. Et puis le vélo n'existait pas au moyen-âge. Il n'utilise pas de cheval (même si le cheval existait au moyen-âge), car là il se transformerait en cavalier. Bon, jusque là il n'y a pas de différence entre le pèlerin et le randonneur.

- Le pèlerin porte son sac sur son dos, il ne le confie pas à un « voyageur », il ne triche pas et reste « pur ». Il n'utilise pas d'âne non plus pour porter ses bagages : c'est trop facile de confier tout son barda à un pauvre animal. Le pèlerin doit apprendre à se contenter du minimum, et se faire sobre : on est plus exigeant pour trouver le superflu quand on le porte sur son dos que lorsque la charge est confiée à un autre, surtout à un animal.

- Le « vrai » pèlerin se débrouille tout seul pour son hébergement, il ne va pas exiger le confort moderne chaque soir. Il transporte sa tente sur son dos, ou alors, il dort à la belle étoile. Il se lave dans les ruisseaux et les fontaines (comme les anciens), il fait cuire son repas lui-même (ou alors il mange froid). Ainsi il se rapproche des pèlerins du moyen-âge. A ce niveau notre pèlerin ressemble beaucoup à un trekkeur de l'extrême.

- Le « vrai » pèlerin ne prend pas de guide. Il fait confiance à la providence, et puis le chemin est très bien balisé. C'est trop facile d'avoir les plans, les téléphones et adresses de tous gîtes et auberges sur 1.600 km. Il ne prend pas non plus de téléphone portable. Déjà qu'il y a des villages et des maisons tous les 10 ou 20 km, alors garder un éternel « fil à la patte », c'est contraire à l'esprit du chemin et au détachement qui l'anime.

- Le « vrai » pèlerin fait le chemin en une seule fois. Il ne saucissonne pas son chemin par tranche d'une ou deux semaines, entre deux semaines de vacances au ski ou à la mer. Il prend sur ses congés, ses temps libre, son travail, sa vie de famille pour se libérer, bloquer les deux ou trois mois nécessaires. Et s'il a trop peu de temps, il fera des étapes plus longues. Après tout, par étapes de 40 km il faut à peine plus de cinq semaines pour le faire. Les congés payés et RTT sont là pour ça, non ? Quelle bonne excuse pourrait-il bien avoir ? Ne pas être à la retraite ? Avoir une vie de famille, des enfants ? Une vie professionnelle ? Un budget insuffisant ? Que diable ! Le « vrai » pèlerin doit savoir faire des choix ! Et au besoin attendre d'avoir l'âge de la retraite pour faire son chemin tranquillement, comme les autres !

- Le « vrai » pèlerin ne va pas s'embarasser de tout l'attirail et de la technologie moderne (chaussures ultra-light, vêtements polaires,

les zoreilles du chemin

Goretex, guêtres, ...) il ne s'habille que de vêtements sobres, rustiques, d'époque : jupe courte, sandalettes, cape en laine. Sinon ce serait tricher, comparé aux difficultés de l'époque héroïque. Notre pèlerin se transforme alors en ethnologue ou en historien.

- Le « vrai » pèlerin est un homme de foi, profondément chrétien. Le pèlerinage de Saint Jacques étant un chemin de foi, chemin chrétien et même catholique, exit donc tous les athées, non catholiques, bouddhistes et autres musulmans. En bon chrétiens (pardon catholique), il dit ses prières tous les matins et tous les soirs, va à la messe chaque matin avant de débiter son pèlerinage, s'arrête dans toutes les églises qu'il croise pour y prier et confier les personnes qu'il porte dans sa prière (et non pas pour prendre des photos comme un vulgaire touriste), il dit une dizaine sur son chapelet devant chaque croix ou crucifix qu'il croise.

A ce niveau-là, il ne reste plus beaucoup de « vrais » pèlerins. Et ceux qui pourraient encore se prétendre « purs », auraient, je le crains, oublié le commandement du Christ « aimez vous les uns les autres ». Je leurs suggérerais, humblement, de relire la parabole du bon samaritain et de méditer dessus. Au-delà de ces images d'Épinal, de ces caricatures au vitriol, que parfois nous professons, même de façon plus édulcorées, se pose la question de « qu'est ce qu'un pèlerinage ? Qu'est ce qu'un pèlerin ? ».

Le Pape qui s'était rendu en 2010, en avion, à Saint Jacques comme « pèlerin parmi les pèlerins » ne correspondrait pas au critère minimum du pèlerin de base. De même que notre évêque de Nice qui se rend chaque année en pèlerinage à Lourdes avec ses fidèles, en autobus. Est-ce que ces « pèlerins » particuliers ont droit à une dérogation spéciale du fait de leur âge, ou de leur fonction ? Et que dire de Sainte Thérèse de Lisieux qui s'était rendue, il y a un siècle, en pèlerinage à Rome (avec son évêque et de nombreux fidèles), en train ! Ou les centaines de milliers de « pèlerins » qui se rendent chaque année dans les lieux saints (Lourdes, Rome, Jérusalem, Fatima, la Mecque, etc.) en bus, en voiture, en train ou en avion. Sont-ils moins pèlerins que d'autres ? Sur quel critère ? Sur quelle échelle de valeur ? Qui nous a fait juge de nos frères ? De quelle autorité ? Selon quelle loi ?

Oui le Chemin de Saint Jacques devient à la mode. Oui, de plus en plus de gens l'empruntent. Oui tous n'ont pas le savoir-vivre. Mais ne sommes-nous pas, nous-mêmes, devenus de « meilleurs pèlerins » lorsque nous arrivons à Saint Jacques que lorsque nous sommes partis du Puy, de Vézelay, de Paris ou d'ailleurs ? N'avons-nous pas cheminé nous aussi ? N'avons-nous pas exaspéré d'autres « plus pèlerins » que nous ?

Ne devons-nous pas être, comme le dit Jésus dans la bible « le sel de la Terre », « la lumière du monde » ? Combien de sel met-on dans 1 kg de pâte à pain ? Quelques grammes pas plus ! Et ce peu de sel donne bon goût à toute la pâte. De même qu'un petit paquet de levure fait lever une grosse quantité de pâte, je crois qu'il suffit de quelques « bons » pèlerins pour transformer beaucoup de « randonneurs » en « vrais pèlerins ». Si ces hommes et ces femmes viennent sur ce chemin particulier et pas un autre (il y a des centaines de GR en France et encore plus en Europe), c'est, je crois, qu'ils sentent, qu'ils pressentent, consciemment ou inconsciemment, qu'il se passe ici, et pas ailleurs, quelque chose de spécial. Alors certes, ils sont maladroits, ils sont exaspérants, ils sont impolis, ils sont mal élevés, ils ne sont pas des « vrais pèlerins ». Mais ils viennent voir, ils viennent marcher (parfois), ils viennent à la rencontre, à notre rencontre, car ils ont soif ! Ils ont soif mais ne savent pas où est le puits, alors ils cherchent maladroitement, ils creusent dans le sable de leur désert. A nous de les guider, de les éclairer, comme Jésus avec la Samaritaine, avec Amour et Vérité, en reconnaissant aussi en eux le visage du Christ.

Lorsque vous rencontrerez un ou plusieurs des ces « randonneurs-pèlerins », essayez de garder le sourire, pas un sourire méprisant, mais un sourire plein d'amour. Parlez-leur de ce que vous vivez, de vos épreuves, de votre joie, de ce qui se transforme en vous. Alors peut-être qu'après quelques rencontres comme celle-là, ils change-



ront, un peu, qu'ils transformeront leur cœur de pierre en cœur de chair, et qu'ils marcheront alors vraiment vers Saint Jacques. Peut-être même qu'ils reprendront le chemin, une nouvelle fois, en « vrai pèlerin ». Comme ce Niçois, qui a fait son chemin en partant de chez lui, en une fois, comme un « vrai pèlerin », mais qui l'a fait plutôt dans un esprit sportif. Puis, il a écrit un livre pour raconter son odyssee. Une fois arrivé à Saint Jacques il s'était dit « c'est terminé, je suis allé au bout du chemin, c'était une belle aventure, mais je ne la recommencerai pas ». Rentré chez lui, 2 ans après, il a réfléchi : « Il y a quelque chose, quelque chose que j'ai manqué... je ne sais pas quoi. Il faut que j'y retourne ! ».

Ce n'est pas la « façon » de marcher, de cheminer, qui fait le pèlerin, mais la façon « d'être », et même je dirais : ce que l'on devient. Pour certains il faut plus de temps que pour d'autres. Soyons indulgent, soyons des témoins, et n'allons pas chercher à enlever la paille dans l'œil des autres pèlerins. Cherchons d'abord à enlever la poutre dans notre œil, car il y a de bien « meilleurs pèlerins » que nous sur le chemin, et nous ne les voyons pas !

Gilbert ✉ gfe_web@aliceadsl.fr

→ La pharmacie spirituelle du pèlerin

Une création intéressante de Bruno Kunz, un pèlerin suisse bien connu des milieux jacquaires helvétiques : la création d'une petite boîte décorative contenant 36 cartes avec des pensées et sagesse bienveillantes. Chaque carte présente un thème de vie qui peut avoir une signification particulière pour votre chemin. Les cartes peuvent donner une impulsion forte pour s'intéresser à ce thème.

Prenez une carte chaque fois que vous avez besoin de soutien ou



que vous voulez méditer sur la vie. Quelle que soit la carte que vous tirez à ce moment elle peut avoir à vous dire quelque chose d'essentiel. Il est important de penser au message de la carte pendant un certain temps. Parfois la signification et la valeur du message ne sont pas claires pour votre propre vie. Vous serez alors tentés de reposer la

carte et de la mettre de côté parmi les cartes sans importance. Ne le faites pas! Ces cartes sont souvent les plus précieuses. Vous constaterez rapidement à quel point les cartes sont remarquablement appropriées. Si vous considérez ces cartes comme un banal jeu de société, vous n'aurez que des réponses banales. Et encore quelque chose: ne tirez pas une carte à la légère et sans motivation, car si vous ne manipulez pas ce «médicament» délicatement et avec respect, il ne produira pas non plus d'effet durable.

www.pharmacie-spirituelle.com

La Ballade Des Pèlerins

→ La Balade des Pèlerins

A ma petite femme, avec qui j'ai partagé chaque instant et chaque émotion sur le chemin et que je remercie pour être à l'origine de cette belle entreprise, à ceux qui nous ont apporté leurs présences amicales et le soutien logistique dévoué, à mes enfants, conjoints et petits-enfants auxquels je souhaite de vivre une telle expérience, enfin à tous les Joseph, Marie, Johan et autres inconnus rencontrés sur le chemin, à l'âne Pinpon qui guidait sans relâche les pas de son maître aveugle jusqu'à Compostelle, au chevreuil, à l'écureuil, au bébé ragondin, aux cigognes, à l'oiseau qui voletait devant nous en montrant la bonne direction, à chaque fleur unique, aux détours des sentiers

Qu'il était beau ce « Camino »,
Sous le soleil constamment !
Dès le petit matin, à peine levé de l'Orient,
L'astre éclatant se jouait déjà du Cheminant ;
En chauffant le dos du courageux lourdement chargé,
Il projetait son ombre longue de plusieurs foulées
Vers l'avant, vers l'ouest, vers « la Fin de la Terre » .
C'est comme si ce sombre géant
Etiré sur le sol, voulait attraper, en vain,
La belle et ronde pleine lune au bout de l'horizon,
Bien avant qu'elle ne plonge au loin
Dans le vaste Océan.

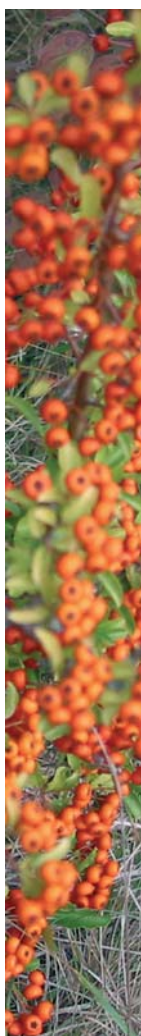
Nous, « pèlerinos », à la parole rare et mesurée
Devenons plus sensible à la beauté
Et au silence apparent de « Dame Nature » ,
Au bruissement d'ailes du papillon,
Aux gazouillis du jeune oiseau,
Au bruit de nos pas sur le gravier du sentier.
Mais aussi à l'air sec et chaud
Qui vient lécher la peau,
Et au petit vent bienvenu qui fait frissonner
Les longues feuilles des majestueux eucalyptus.

La notion de temps s'efface
Devant la foulée répétitive
Du pèlerin devenu funambule.

Alors que notre esprit se vide,
Seule, la course dans le ciel
De notre astre vénéré
Nous rappelle la nécessité
De trouver un lieu où passer la nuitée.

Qu'il était beau, ce « Camino »,
Sous le soleil, assurément :
Au cœur des Pyrénées majestueuses,
Dans les chaos rocheux près de la Vierge d'Orisson,
Le pèlerin est pris d'une légère inquiétude
A l'idée de s'égarer dans les brumes capricieuses
Des cols frontaliers, souvent enneigés.
Qu'il était beau, ce « Camino »,
Sur les sentiers de crêtes, aux vastes horizons
Où le regard se perd vers ces chaînes bleutées
Des montagnes ibériques,
Qu'il franchira quelques jours plus tard.

La distance se vit et s'apprécie
A l'échelle de nos silencieuses enjambées.
Lentement, la conscience humaine s'éveille
Le pèlerin avance pas à pas vers son but intérieur,
Bien au-delà de Saint Jacques de Compostelle
Et de cette « Fin des Terres » mythique....



Qu'il était beau ce « Camino »,
Sous le soleil constamment !
En plein midi, alors que les marcheurs
Étaient heureux de trouver ombrages protecteurs
Dans les chemins creux de Galice,
Notre astre moqueur
Savait que ses rayons brûlants
Les frapperaient à nouveau dès la sortie du bois.
Là, sans possibilité de se protéger,
Il fallait pourtant avancer
Tout au long des chemins sablonneux,
Sur les hauts plateaux monotones
Couverts de blés dorés,
Et parcourir des collines ondulant à l'infini

Qu'il était beau, ce « Camino »,
Sous le soleil constamment !
Que ce soit à pied, à vélo,
Ou avec un âne, comme compagnon,
Tous ces modernes « pérégrinos »
Traversent l'Histoire des Siècles
Au milieu de villages presque abandonnés,
Où blasons et armoiries ornent
Encore quelques façades délavées.
Ils la traversent aussi
En admirant ces modestes chapelles
Aux délicats portails de dentelles,
Témoins passés d'une présence arabe.

Et de nombreux jalons égaient le chemin,
Comme ces chiffres décroissants de bornes « encoquillées »
Montrant que le but se rapproche ;
Mais aussi anciens lavoirs,
Fontaines et abreuvoirs,
Greniers à maïs sur pilotis,
Petits ponts bossus au charme médiéval,
Et nombreux gués aux énormes pierres plates
Posées là, simplement,
Sans que l'on sache comment.

Ils passent les pèlerins, en discrets observateurs.
Véritable immersion dans le passé
Où le penseur ressent sa fragilité,
Car ici, comme ailleurs,
Les gens meurent
Et les pierres demeurent.

Qu'il était beau, ce « Camino »,
Sous le soleil constamment !
Mais quel contraste saisissant
Entre toutes ces campagnes aux parcelles cultivées
Et les grandes agglomérations pleines d'activités,
Où le bruit, la vitesse, l'agitation,
L'asphalte et le béton
Déboussolent le pèlerin en recherche de sérénité !

Il la retrouve apparemment au sein des cathédrales
Qui marquent quelques étapes, de place en place.
Mais là, son œil exercé finit par distinguer,
Dans cette douce pénombre propice au recueillement,
Tout l'or dégoulinant des autels et statuettes,
Des coffres à reliques et des grands triptyques.
Alors,...lui saute au visage
L'origine de cette opulence
Arrachée aux peuples amérindiens,
Dans le sang, la sueur et les larmes....

Sans un mot, reprenant son baluchon,
Le pèlerin fuit la grande cité
Et retrouve avec joie le chemin....

les zoreilles du chemin

*Qu'il était beau, ce « Camino »
Sous le soleil assurément !
Combien d'hommes et de femmes
De tous âges et de toutes nationalités,
De toutes couches sociales et de tous métiers
L'ont-ils parcouru, depuis Charlemagne ?
Cherchent-ils à s'identifier à une longue histoire humaine,
Ces randonneurs itinérants qui mettent leurs pas
Dans les traces des marcheurs de jadis ?
Ils sont tous devenus des « gens ordinaires »
Qui, pour un temps, sans en avoir l'air
Ont tout laissé tomber,
Poussés par la Foi
Ou par une quête intérieure de sagesse et de vérité.*

*Longue chaîne anonyme et fraternelle
Pleine de courage, persévérance et détachement ;
Quel est donc ce « Graal » qui pousse
Ces millions de gens en avant ?*

*La réponse est dans le Cœur ;
A chacun de la trouver !*

Bernard Cormerais, de Toulouse ✉ j-b.cormerais@wanadoo.fr
Octobre 2009

→ Perdu de vue

• Nous avons rencontré Annick, de Bretagne, sur le chemin entre Miradoux et Condom au mois de mai 2012. Tu venais de faire soigner tes ampoules par Thérèse et la route était encore longue pour toi. Nous nous sommes quittés à Condom après ton passage aux Urgences. On espère du fond du cœur que tu as pu aller jusqu'au bout de ton pèlerinage et on pense fort à toi. On espère de tes nouvelles

Stéphanie, Michel et Monique Montaulard d'Arles 04-90-49-71-94
montaulard@gmail.com

• Le 12 mai 2012, sur le Camino Francés, entre Triacastella et San Xil, suite à une erreur de parcours, j'ai perdu de vue Danielle, infirmière-aumônière, de Pessac (33) Pourrait-elle reprendre contact ?

Michel ✉ m.adam-anciaux@skynet.be ou 00-32-474-45-30-08

• Les 26, 27 et 28 octobre 2007 j'ai partagé la route de Portomarin jusqu'à Saint Jacques avec un nommé Alain, Français demeurant à Paris ou en banlieue. Il était retraité du domaine de l'énergie nucléaire, ayant fait l'inspection de nombreuses centrales nucléaires à travers le monde, entre autres celle de Tchernobyl. Selon moi il avait dans la soixantaine. Voici sa photo et merci de me faire signe si vous le reconnaissez. Alain est celui à gauche de la photo tandis qu'au centre il s'agit de Ferdinand Soler, un bon ami à moi. Moi je suis à droite. En espérant que je pourrai renouer contact avec lui car nos partages avaient été très intenses et super intéressants.



Paul Racette alias « Le fou de Compostelle » du Québec
✉ paulracette@videotron.ca

→ Témoignage de Margaret, hôte à Lauzerte

Le point de vue d'une anglaise

Ma passionnante histoire d'amour avec la France a commencé il y a 30 ans. Notre relation avec le Quercy Blanc a commencé lorsque nous avons rencontré une famille d'agriculteurs français. Notre amitié n'a cessé de grandir au fur et à mesure de nos visites annuelles, et maintenant, ils sont notre « famille française » comme

nous nous sommes leur « famille anglaise ». Nos vacances étaient très simples. John aidait à la ferme tandis que je passais mes journées à aider Mamie en cuisine. Cela signifiait que j'apprenais de nombreuses recettes locales et passais des heures à préparer les coings pour faire des gelées, les abricots pour la confiture, des haricots pour le congélateur et aussi en bocaux, et, plus tard, les secrets du foie gras, du confit, des fritons et des rillettes.

Nous assistions aux fêtes locales, allions à l'église du village avec Mamie et Papi, et, en règle générale, nous devenions français pendant trois semaines chaque année. Cependant, cela ne suffisait pas et quand nous avons été en retraite en Angleterre, mon mari était persuadé que nous pourrions franchir un grand pas en vendant notre maison de Lincoln et en déménageant définitivement dans le Quercy Blanc. Nous avons choisi un superbe village médiéval appelé Lauzerte, à seulement 12 km de la ferme de nos amis, et, nous avons commencé rapidement à nous intégrer dans le village, nous liant d'amitié avec les habitants français et anglais.

Au départ, nous ne savions pas que nous avions acheté une maison située sur le chemin de Saint Jacques. Nous avons vu des pèlerins lors de nos précédentes vacances, et, maintenant, ils passaient juste au bout de notre terrain... Certains d'entre eux avaient des ânes. De temps en temps, nous parlions avec eux et nous avons été surpris par la grande variété d'âges et de nationalités.

Quand la Livre Sterling a commencé à baisser régulièrement par rapport à l'Euro, nous avons été amenés à chercher d'autres sources de revenus. Nous avons donc décidé de créer des chambres d'hôtes. Au départ, l'activité était très faible, mais, à partir du moment où nous avons rejoint le Miam-Miam-Dodo, nous avons eu plus de demandes. J'aime cuisiner et, tous les deux, adorons jardiner, nous pouvons donc cultiver la plupart des fruits et légumes que nous servons aux pèlerins. On me demande souvent des recettes et la nourriture est souvent un sujet de conversation à table.

De quelle façon cela a changé nos vies ? C'est sûr, je me lève plus tôt le matin que je ne le faisais avant. Les pèlerins aiment partir tôt, spécialement les jours de forte chaleur. Chaque soir, je vais me coucher épuisée. Changer les lits tous les jours n'est pas toujours drôle et j'ai horreur du repassage, spécialement par temps chaud. Mais, quelles en sont les récompenses ? Peu financièrement mais cela est compensé par tous les gens intéressants venant du monde entier. Beaucoup de pèlerins sont chaleureux, et à table, nous discutons de tous les sujets. On nous demande tout le temps depuis quand nous vivons en France et pourquoi nous sommes venus. Certains trouvent notre passion pour la France un peu étrange, mais, après avoir discuté avec eux, ils réalisent que nous avons fait le bon choix. Lauzerte est un endroit magnifique pour vivre.

Ce matin, nous avons reçu par la poste un CD d'un pèlerin allemand qui était venu chez nous quelques semaines auparavant. Quel cadeau magnifique avec les photos de son voyage vers Saint-Jean-Pied-de-Port, et, mieux encore, des photos de notre jardin.

Merci à tous les pèlerins qui sont venus chez nous et nous ont raconté leur pèlerinage. Nous admirons votre courage et votre détermination et nous attendons avec impatience de rencontrer, dans l'avenir, encore plus d'entre vous.

Margaret Brown, Juin 2012



Conques : il marche pour une bonne cause

Pèlerinage Robert Siess soutient la recherche sur les tumeurs.



Dans son périple de 4200 km pour récolter des fonds pour la recherche sur les tumeurs cérébrales, Roby a fait une étape à Conques.

Marcheur courageux et téméraire, à 67 ans, Robert Siess dit Roby vient de faire étape à Conques. Une courte étape sur un long chemin pour lequel il s'est donné six mois. Parti le 1^{er} avril de la chapelle Saint-Jacques-de-Courtavon en Alsace (près de Mulhouse), son objectif est d'atteindre Saint-Jacques-de-Compostelle, et d'effectuer ainsi un aller-retour de 4200 km. Ce n'est pas une première pour lui qui avait déjà effectué en 2010 le chemin du Puy-en-Velay à Santiago durant neuf semaines.

Roby, motivé par la foi, fait son chemin en pèlerin mais aussi pour faire connaître l'association ARTC (Association pour la recherche sur les tumeurs cérébrales) qu'il soutient et ainsi récolter des fonds à l'occasion de son périple.

Une marche de 4200 km

Cette association est née en 1992 de la volonté de deux familles de malades qui souhaitent aider au développement de la recherche et à l'amélioration des traitements ainsi qu'à la création d'un laboratoire spécialisé dans ce domaine.

Roby, concerné par cette cause, a per-

du trois êtres chers dont son épouse décédée en 2008, après quatre ans de combat; il fait alors le constat que l'on se trouve souvent démuné face à la maladie et mal informé sur la fin de vie. Face à sa terrible expérience, il réagit et décide d'aider les autres, la maladie n'a pas de frontière, il faut accepter la perte d'un être cher, tout le monde est concerné.

Il est possible de suivre l'avancée de ce parcours sur: artc.asso.fr ou sur la page Facebook: ARTC Alsace. Pour tout soutien: ARTC Alsace, 46, rue Principale, 68380 Sondernach. Renseignements: 03 89 77 40 55.

→ Le combat courageux de Roger Siess

Roger marche afin de recueillir des fonds pour la recherche sur les tumeurs cérébrales, une maladie qui l'a cruellement touché. Pour tous renseignements, contacter l'association ARTC Alsace à Sondernach (68) www.artc.asso.fr ou 03-89-77-40-55

→ Les e-retraites, c'est quoi ?

A partir de ce mois de juillet, l'hebdomadaire Pèlerin propose des e-retraites (retraites par e-mail) sur les chemins de pèlerinage. Ces e-retraites dureront les sept jours qui précèdent et célèbrent la fête du saint patron du chemin concerné (saint Jacques, saint Michel, etc...). Elles s'adressent à tous : à ceux qui ont déjà fait le chemin ; à ceux qui ne peuvent pas partir, mais désirent vivre la spiritualité du chemin ; et à ceux qui se préparent au pèlerinage.

Le principe est simple : ces e-retraites seront publiées sur le site Internet www.pelerin.info, et seront consultables gratuitement sur inscription. Les inscrits recevront tous les jours, pendant la période de la e-retraite, un e-mail avec le lien correspondant au message du jour. Ce message se composera de trois invitations, délivrées par une photo, une vidéo, un texte audio ou écrit :

- faire halte dans un haut lieu du chemin (photo, légende, citation)
- pour rencontrer un pèlerin, un accueillant, un religieux, ou un autre acteur du chemin (témoignage)
- et méditer sur le sujet inspiré par ce lieu (méditation, prière, texte de spiritualité, vie de saint).

Une communauté monastique sera partenaire de chaque retraite, et portera les intentions de prières que les retraitants leur confieront, tout au long des sept jours.

Voici les deux premières e-retraites proposées :

- sur les chemins de Saint-Jacques, du Puy-en-Velay à Saint-Jacques-de-Compostelle : du 19 au 25 juillet 2012
- sur les chemins du Mont-Saint-Michel, de Paris au Mont-Saint-Michel : du 23 au 29 septembre 2012

www.pelerin.info à partir du 1er juillet et faites circuler l'information !

→ Trucs perdus sur le chemin

• Carnet de bord cherche pèlerin ! Un carnet de bord commencé le 12 mai 2012 a été perdu chez un commerçant de Revel, petite ville située sur la voie d'Arles en Haute-Garonne. Il s'agit d'une personne habitant Rochefort-sur-Loire qui a commencé sa marche à Castres (Tarn) et a fait étape au Gazel (couvent Sainte Scholastique de Dourgne). J'ai récupéré ce carnet.

Tel 05-61-84-26-71 ou [✉ chseguretlaque@orange.fr](mailto:chseguretlaque@orange.fr)

• En me promenant sur le chemin de Compostelle passant près de mon village de Pisieu en Isère, j'ai trouvé cet après-midi une petite escarcelle en peau à porter en tour de cou. Il y a quelques petits objets particuliers à l'intérieur. J'aimerais faire passer cette info car la personne qui a perdu cet objet et son contenu tient peut-être à les retrouver...

Gilles Sarrazin 06-80-10-71-26 ou [✉ gilsar19@orange.fr](mailto:gilsar19@orange.fr)

→ Erratum

Je ne suis pas l'auteur de l'article "Faire le pas " paru dans Zoreilles 023 : avant que je sois traîné devant la justice, je vous prie de bien vouloir corriger cette erreur, en mettant sur votre prochaine édition, un rectificatif de signature, en l'occurrence Martin Steffens

Mr Camille Bunoz, adhérent association jacquaire Rhône-Alpes

ndlr : certains rédacteurs boivent, hélas...

→ Recherche compagnons

• J'ai 57 ans et je voudrais faire le chemin de Compostelle en VTC. Je pars de Paris via Tours, Bordeaux et Saint-Jean-Pied-de-Port en mai 2013. Je pense faire des étapes environ de 60-70 km. Quelqu'un est-il intéressé à partager cette aventure ?

Bernard Dupouy [✉ bernarddupouy@sfr.fr](mailto:bernarddupouy@sfr.fr)

• Je suis à la recherche d'un compagnon ou d'une compagne pour faire le voyage au mois de juin du Puy-en-Velay à Saint-Jean-Pied-de-Port. Je suis un homme de 42 ans qui habite aux Etats-Unis et passe souvent l'été en France et aimerais découvrir cette belle région à pied. Si vous aimeriez faire un bout de chemin ensemble, je suis entrain de me préparer pour le voyage à une date pas encore fixée

07-86-45-03-53 ou [✉ tolaurent07@hotmail.com](mailto:tolarent07@hotmail.com)

• J'ai 55 ans, marcheuse moyenne, étape mini 17 km, maxi 27 km. Je cherche pèlerine pour m'accompagner pour la période du 14 au 26 juillet, sur la partie Le Puy-Figeac. Tout est organisé et réservé.

[✉ carmen.laine@hotmail.fr](mailto:carmen.laine@hotmail.fr)

• Je suis Josseline, 67 ans. Je voudrais reprendre la route de Compostelle et le GR 65 pour la deuxième fois à partir d'Aumont-Aubrac pour une dizaine de jours au mois de juillet. Je suis retraitée donc disponible au niveau des dates, j'habite dans le Val d'Oise et je suis à la recherche d'un ou deux compagnons pour faire la route.

[✉ jojolaretraite@wanadoo.fr](mailto:jojolaretraite@wanadoo.fr)

→ Le verger pèlerin

Je suis un jeune pèlerin de 25 ans. Cela fait plusieurs années que je désire cultiver un verger de quelques hectares d'arbres fruitiers de variétés anciennes selon une approche de permaculture-agriculture biologique.

Il s'agit d'un projet personnel motivé par le plaisir et le souci de faire reflourir la biodiversité, sans objectif commercial. L'idée met venue en chemin de réaliser mon projet en bordure du Chemin de

les zoreilles du chemin

Compostelle afin de faire découvrir ma passion aux marcheurs et de leur proposer d'en déguster les fruits (gratuitement). Je suis donc à la recherche d'un lieu pouvant accueillir ce futur verger (je peux acheter ce terrain si son prix reste raisonnable). Je pensais éventuellement m'installer quelque part entre Espalion et Condom, sur le GR 65. Mais je reste ouvert à toutes opportunités (notamment sur les autres chemins menant à Compostelle, en France).

Fabrice Gagnant 04-72-38-26-81 ✉ fabrice.gagnant@gmail.com

→ Maison à vendre sur le Chemin



Vous avez été pèlerin vers Compostelle. Vous aimeriez continuer à avoir un contact, une relation "privéligiée" avec ce qui a été pour vous un grand moment de votre vie.

Au bord du chemin de Genève, à deux pas du Puy-en-Velay, à Saint-Julien-Chapteuil, juste à côté de

l'église, où certains s'arrêtent, pour une pause ou un moment de recueillement, une petite maison est à vendre, trois chambres, salle à manger, cuisine, salle de bain, garage, jardin, terrasse, sur trois niveaux, 95 000 euros

Georges 06-13-30-17-59 ou 04-50-89-02-92

✉ la-savojarde@wanadoo.fr

→ Songe autour de la Madeleine

Partir... Errer... Ecrire... Se Relier ! Une si courte escapade peut-elle vraiment couper du quotidien? Oui assurément surtout lorsque l'on va à Vézelay. C'est une longue histoire d'amour qui a débuté en 1987, le chemin de Saint Jacques nous poussant vers la Galice. Et une fois de plus, la noble Porte s'est ouverte pour nous à la chapelle de la Cordelle, sur une émotion purement franciscaine en présence de Notre-Dame. La femme, le féminin seront très présents lors de ce périple de quelques heures...

Dame pluie, mais pluie du matin n'arrête pas les pèlerins ! Marie-Madeleine évidemment. Curieusement notre marche d'un jour s'est faite -par hasard- dans le sens inverse, nous en comprendrons plus tard la raison. Après nos "ablutions" dans la sérénité, nous nous engageons sur un chemin détrempé vers Asquins, non sans admirer en passant ce magnifique abri en pierre prévu pour l'accueil de marcheurs éreintés. Mais nous étions frais comme des gardons en traversant la Cure, impatients comme des enfants sauvages pour affronter la rude montée vers les hauts de Nanchèvre...

Le vent soufflait sans relâche et la pluie nous baptisait, mais jamais nous n'étions trempés car au bout des séquences pluvieuses un soleil radieux nous réchauffait tout en séchant nos vêtements. Le ciel noir, menaçant nous a, à chaque fois, à l'intime de notre cœur ramené à l'image fantastique d'un arc en ciel rayonnant juste avant d'arriver au Soleil d'Or à Pontaubert.

Petite halte à Saint-Père-sous-Vézelay dans un cadre merveilleux, pour se sustenter et prendre des forces. Et retour sur image pour découvrir sur le dallage de l'église de Saint-Père, la marque historique et séculaire d'une coquille Saint Jacques à côté d'une Patte d'Oie. Une ondée de plus, ce qui nous fait dévier vers un atelier d'où s'élève une lumière mystérieuse. Nous passerons un bon bout de temps à discuter avec Rémi Marceau, artisan tourneur sur bois. Ce jeune homme fait chanter la musique secrète du bois. Des teintes inouïes se manifestent et ravissent le regard. La "passion" de l'artiste ajoute une énorme dose de bonheur créatif. Nous n'aurions pas trouvé cet havre si nous étions partis dans l'autre sens...

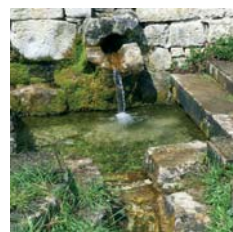
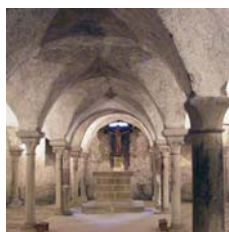
Une autre "erreur" nous entraîne sur le chemin qui mène vers Bazoches alors que nous voulions retrouver Vézelay. La décision de virer sur un autre chemin non balisé nous comblera. La découverte

d'une fontaine à proximité d'une ancienne ferme fortifiée ! La remontée est rude, mais le soleil est revenu à point pour nous dévoiler la Madeleine comme un bateau flottant sur une mer jaune sur fond de ciel noir... Un champ de colza nous illumine. Et nous voilà poussant des cris de joie, admiratifs devant le tableau.

Et nous revoilà à Vézelay. Surgit un homme doté d'un sourire majestueux : le père François Tricard ! Et le voilà qui dit à sa secrétaire « Ce sont des amis, avec leur chorale ils ont permis la restauration d'un des tuyaux de l'orgue ! ». C'était en 2004. L'orgue est restauré. Nous rencontrons nos amis de "La maison du visiteur" et bien sûr Sœur Clémence qui se chargera de nous inviter à porter les Offrandes. Vêpres et Messe nous plongent dans un Monde spirituel éblouissant. Ce jour-là ont été apportées les reliques de Zélie et Louis Martin, les parents de Sainte Thérèse de Lisieux... Nous étions partis pour fêter nos 33 ans de vie de couple et on nous rappelait que Zélie et Louis sont désormais les protecteurs des couples et des familles...

Mais comment tout relater. Comment surtout décrire le tourbillon éclatant dans l'intime de notre Cœur. Reste à élucider le songe de Marie-Odile sur la "Femme Ultime" la dernière nuit à Pontaubert. Et nous voilà en chemin avec Raymond Abellio, Carl Gustave Jung, Jacques Lacarrière, Marie d'Egypte, Madeleine, échouant à Auxerre chez notre ami magnétiseur. Nous garderons secrets les confidences échangées, confortés, harmonisés, confiants et pleins d'émotions fraîches. Restent ces images et tout ce que d'aucun pêchera comme sentiment ou sensation. Déjà nous envisageons de revenir à cette Source... Mais dans la basilique baignée dans une lumière extraordinaire nous avons si fort pensé à Anja, Lucienne, Martine, Marthe. Prié pour elle avec ferveur. Et au moment de quitter Auxerre encore un fabuleux arc-en-ciel double...

Marie-Odile et Gilbert Mosser ✉ gilbertmosser@hotmail.com



→ Le pèlerin mort sur le chemin

Sur le Zoreilles 015 de septembre 2011 vous aviez fait paraître un article sous le titre que je vous avais fait parvenir "le Grand départ sur le Grand chemin". J'y relatais la mort d'un pèlerin québécois en ma présence. Grâce à cet article j'ai pu entrer en contact avec la veuve de ce monsieur.

Ce tragique fait se situait au lieu dit Zabaldica, sur le chemin qui quitte la RN 135, venant de Cizur Minor et en direction de Pampe-lune. Je ne suis pas retourné à cet endroit. J'aimerais savoir si une stèle où une marque quelconque y a été érigée. Peut-être que des pèlerins en partance où de retour de Santiago pourront apporter une réponse à ma question. Dans la négative, à qui s'adresser en Espagne pour faire la demande d'une telle réalisation ?

Jean-Marc Caillet 03-82-39-30-49

✉ jean-marc.caillet0483@orange.fr

les zoreilles du chemin



coucher de soleil à Zumaia, camino del norte par José Huguet

→ Les squatters du Camino...

En 2011, je suis parti de Ponferrada pour faire un circuit de 320 km vers Santiago-Fistera-Muria". A l'arrivée le soir à Ponferrada, j'ai remarqué un personnage haut en couleurs, avec un large drapeau italien, installé dans le jardin de l'albergue de San Nicolas de Flue avec son sac, ce qui m'a intrigué, sachant par expérience que la première chose que l'on fait dans les albergues est de s'installer et de poser son sac avant de prendre une douche réparatrice. Il était accompagné d'une demi douzaine de comparses et je les ai retrouvés le soir en ville avec leurs sacs. Cela m'a semblé bizarre car on ne traîne pas son sac avec soi quand on est installé.

Le soir vers minuit, après une soirée remplie de chansons, j'ai vu réapparaître ce personnage qui tournait dans la chambrée et allait discuter avec les quelques insomniaques ou inconscients du départ matinal et qui nous empêchaient de dormir, d'autant qu'une Espagnole éméchée, ne voulant pas aller se coucher nous privait d'un sommeil que nous appelions avec insistance ! J'ai retrouvé ce personnage avec lequel j'ai sympathisé car il parlait l'italien, sa langue nationale, l'espagnol et admirablement le français).

J'ai eu l'occasion de le remarquer à nouveau dans différentes étapes où il ne s'installait pas franchement, et à Melide, le matin en me levant pour satisfaire un besoin naturel j'ai failli poser mes pieds sur une personne allongée sur le béton à même le sol près de mon lit. J'ai eu la stupéfaction de reconnaître mon amusant compagnon allongé directement par terre au milieu de l'allée et de trouver ses amis en train de dormir dans le salon, entassés sur les fauteuils et les chaises ou bien par terre alors qu'il y avait encore quelques places dans les lits !

J'en ai donc conclu, sans ambiguïté, qu'ils étaient des squatters économisant ainsi quelques euros !

Bernad Cosson ✉ bernardoiago@orange.fr

→ Une idée de site internet de photos

Au début de cette année, j'ai créé un site regroupant des photos sur les chemins de Compostelle. Les autres voies (Assise, Rome ou Jérusalem par exemple) sont également concernées.

104 personnes ont déjà proposé leurs photos ou aquarelles. Amis du Chemin, envoyez-moi votre photo à l'adresse suivante :

✉ photosducamino@gmail.com

accompagnée de votre nom et/ou votre prénom et/ou votre pseudonyme, le lieu où la photo a été prise, une légende ou un commentaire ne dépassant pas une soixantaine de mots (trois lignes). Dès réception, je la publierai dans le site :

Pourquoi ce site ? La réponse est toute simple : réunir, au même endroit, dans un même album, différentes façons de percevoir et ressentir le Chemin à travers une image. Une rubrique " Trombino-

scope " y regroupe également de nombreux visages de pèlerins. Au plaisir d'avoir de vos nouvelles ... et de recevoir vos photos.

Jean-Pierre Musialowski www.lesphotosducamino.fr

2009 : Arles - Finistère

2010 : Le Puy - Finistère

2011 : Czestochowa (Pologne) - Fatima (Portugal)

Projet 2012 : Bonsecours (Belgique) - Reims - Vézelay - Astorga - Séville

→ Le projet de Gérard Trèves

« Pour vivre heureux, passionnez-vous ! »

Gérard Trèves, auteur du livre « Marcher pour apprendre à aimer » sur son retour à pied de Saint Jacques de Compostelle jusqu'à Challes-les-Eaux en Savoie, se dit plus témoin de la vie que réel écrivain. Cet homme a en effet vu changer sa vie au retour de ce Chemin. Lui qui travaillait dans l'immobilier de luxe à Courchevel a transformé son quotidien en quittant le monde du « paraître » pour rejoindre celui de « l'être ».

Gérard Trèves est désormais convaincu qu'on peut changer sa vie en quelques jours, simplement en ayant un projet, un nouvel horizon, un fil conducteur différent et en s'y tenant. C'est ce qu'il souhaite aujourd'hui écrire dans un nouvel essai qui traiterait de ce fabuleux sujet de la recherche du bien-être en changeant de vie.

Pour cela, il a besoin de témoignages de personnes ayant comme lui vu se transformer leur vie grâce à un nouveau projet, un changement dans leur vie personnelle, une implication dans une association etc... Le but de l'essai étant surtout de comprendre comment l'évolution s'effectue en chacun de nous !

« Pour être heureux, nous devons être enthousiastes et passionnés, et pour être enthousiastes, nous devons avoir des projets ! », telle est aujourd'hui la devise quotidienne de Gérard Trèves.

Si vous-même ou l'un de vos amis avez vécu ce genre de situation, nous serions ravis de recevoir votre témoignage. Vos propos pourraient alors, à terme, être publiés dans le nouveau livre de Gérard Trèves anonymement (seuls le prénom et la ville seraient mentionnés).

La finalité de ce livre est de donner un espoir à ceux qui n'en ont plus, leur apporter des sujets de réflexion, des exemples réels, un guide en quelque sorte !

Vous pouvez nous envoyer votre expérience par courriel à treves.editions@orange.fr ou par courrier à l'adresse suivante : Trèves Editions, 285 rue Amélie Gex, 73190 Challes-les-Eaux.



→ C'est les vacances

Comme à l'accoutumée, les rédacteurs et metteurs en page des Zoreilles vont faire relâche pendant juillet-août. Le prochain numéro des Zoreilles sortira donc le 15 septembre.

Mais pendant ce temps, les boîtes-courriel fonctionnent. Ecrivez-nous vos rencontres, vos émotions, les jolies choses du chemin, et joignez-y vos plus belles images. Partagez vos rêves !

L'équipe des Zoreilles vous souhaite d'excellentes vacances.